



Grandes figures de l'Ancien Testament

Jonas

Texte à lire

Le livre de Jonas, du chapitre 1, verset 1 au chapitre 2, verset 1

1 La parole du SEIGNEUR s'adressa à Jonas , fils d'Amittaï :

2 « Lève-toi ! va à Ninive la grande ville et crie contre elle parce que la méchanceté de ses habitants est montée jusqu'à moi. »

3 Jonas se leva, mais pour fuir à Tarsis hors de la présence du SEIGNEUR . Il descendit à Jaffa , y trouva un navire construit pour aller à Tarsis ; il l'affréta, y descendit pour se faire conduire par l'équipage à Tarsis hors de la présence du SEIGNEUR.

4 Mais le SEIGNEUR lança sur la mer un vent violent ; aussitôt la mer se déchaîna à tel point que le navire menaçait de se briser.

5 Les marins, saisis de crainte, appelèrent au secours, chacun s'adressant à son dieu , et, pour s'alléger, ils lancèrent à la mer tous les objets qui se trouvaient à bord. Quant à Jonas, descendu au fond du vaisseau, il s'était couché et dormait profondément.

6 Alors le capitaine s'approcha de lui et lui dit : « Hé ! quoi! tu dors !... Lève-toi, invoque ton dieu. Peut-être ce dieu-là songera-t-il à nous et nous ne périrons pas. »

7 Puis ils se dirent entre eux : « Venez, consultons les sorts pour connaître le responsable du malheur qui nous frappe. » Ils consultèrent les sorts , qui désignèrent Jonas.

8 Ils lui dirent donc : « Fais-nous savoir quelle est ta mission. D'où viens-tu ? De quel pays es-tu ? Quelle est ta nationalité ? »

9 Il leur répondit : « Je suis hébreu, et c'est le SEIGNEUR Dieu du ciel que je crains, celui qui a fait la mer et les continents. »

10 Saisis d'une grande crainte , les hommes lui dirent : « Qu'as-tu fait là ! » D'après le récit qu'il leur fit, ils apprirent, en effet, qu'il fuyait hors de la présence du SEIGNEUR.

11 « Qu'allons-nous te faire, pour que la mer cesse d'être contre nous ? » lui dirent-ils, car la mer était de plus en plus démontée.

- 12 Il leur dit : « Hissez-moi et lancez-moi à la mer pour qu'elle cesse d'être contre vous ; je sais bien que c'est à cause de moi que cette grande tempête est contre vous. »
- 13 Cependant les hommes ramaient pour rejoindre la terre ferme, mais en vain : la mer de plus en plus démontée se déchaînait contre eux.
- 14 Ils invoquèrent donc le SEIGNEUR et s'écrièrent : « Ah ! SEIGNEUR, nous ne voulons pas périr en partageant le sort de cet homme. Ne nous charge pas d'un meurtre dont nous sommes innocents. Car c'est toi SEIGNEUR qui fais ce qu'il te plaît. »
- 15 Les hommes hissèrent alors Jonas et le lancèrent à la mer. Aussitôt la mer se tint immobile, calmée de sa fureur.
- 16 Et les hommes furent saisis d'une grande crainte à l'égard du SEIGNEUR, lui offrirent un sacrifice et firent des vœux .
- 2,1 Alors le SEIGNEUR dépêcha un grand poisson pour engloutir Jonas. Et Jonas demeura dans les entrailles du poisson, trois jours et trois nuits.

Traduction Service Théovie

Réactions personnelles

- Quelle image de Dieu offre ce texte ? Qu'en pensez-vous ?
- Que pensez-vous de l'attitude de Jonas ?
- Comment réagissez-vous à ce que Dieu fait dans ce texte ?
- On peut s'attendre au pire mais comment se termine cette histoire ?
- Comment peut-on survivre 3 jours et 3 nuits dans le ventre d'une... « baleine » ?

Texte à travailler

Le livre de Jonas, du chapitre 1 , verset 1 au chapitre 2, verset 1

1 La **parole du SEIGNEUR** [Clés de lecture 1](#) s'adressa à **Jonas** [Clés de lecture 2](#), fils d'Amittaï :

2 « Lève-toi ! va à **Ninive** [Clés de lecture 3](#) la grande ville et crie contre elle parce que la méchanceté de ses habitants **est montée** [Clés de lecture 4](#) jusqu'à moi. »

3 Jonas se leva, mais pour fuir à **Tarsis** [Clés de lecture 6](#) hors de la **présence du SEIGNEUR** [Clés de lecture 7](#). Il **descendit** [Clés de lecture 5](#) à **Jaffa** [Clés de lecture 8](#), y trouva un navire construit pour aller à Tarsis ; il l'affréta, y descendit pour se faire conduire par l'équipage à Tarsis hors de la présence du SEIGNEUR.

4 Mais le SEIGNEUR lança sur la mer un vent violent ; aussitôt la mer se déchaîna à tel point que le navire menaçait de se briser.

5 Les marins, saisis de crainte, appelèrent au secours, chacun s'adressant à son **dieu** [Clés de lecture 9](#), et, pour s'alléger, ils lancèrent à la mer tous les objets qui se trouvaient à bord. Quant à Jonas, descendu au fond du vaisseau, il s'était couché et **dormait** [Clés de lecture 10](#) profondément.

6 Alors le capitaine s'approcha de lui et lui dit : « Hé ! quoi! tu dors !... Lève-toi, **invoque** [Clés de lecture 11](#) ton dieu. Peut-être ce dieu-là songera-t-il à nous et nous ne périrons pas. »

7 Puis ils se dirent entre eux : « Venez, consultons les sorts pour connaître le responsable du malheur qui nous frappe. » Ils consultèrent les **sorts** [Clés de lecture 12](#), qui désignèrent Jonas.

8 Ils lui dirent donc : « Fais-nous savoir quelle est ta mission. D'où viens-tu ? De quel pays es-tu ? Quelle est ta nationalité ? »

9 Il leur répondit : « Je suis hébreu, et c'est le SEIGNEUR Dieu du ciel que je crains, celui qui a fait la mer et les continents. »

- Saisis d'une grande **crainte** [Clés de lecture 13](#), les hommes lui dirent : « Qu'as-tu fait là ! »
- 10** D'après le récit qu'il leur fit, ils apprirent, en effet, qu'il fuyait hors de la présence du SEIGNEUR.
- 11** « Qu'allons-nous te faire, pour que la mer cesse d'être contre nous ? » lui dirent-ils, car la mer était de plus en plus démontée.
- 12** Il leur dit : « Hissez-moi et lancez-moi à la mer pour qu'elle cesse d'être contre vous ; je sais bien que c'est à cause de moi que cette grande tempête est contre vous. »
- 13** Cependant les hommes ramaient pour rejoindre la terre ferme, mais en vain : la mer de plus en plus démontée se déchaînait contre eux.
- 14** Ils invoquèrent donc le SEIGNEUR et s'écrièrent : « Ah ! SEIGNEUR, nous ne voulons pas périr en partageant le sort de cet homme. Ne nous charge pas d'un meurtre dont nous sommes innocents. Car c'est toi SEIGNEUR qui fais ce qu'il te plaît. »
- 15** Les hommes hissèrent alors Jonas et le lancèrent à la mer. Aussitôt la mer se tint immobile, calmée de sa fureur.
- 16** Et les hommes furent saisis d'une grande crainte à l'égard du SEIGNEUR, lui offrirent un **sacrifice** [Clés de lecture 14](#) et firent des **voeux** [Clés de lecture 15](#).
- 2,1** Alors le SEIGNEUR dépêcha un grand **poisson** [Clés de lecture 16](#) pour engloutir Jonas. Et Jonas demeura dans les entrailles du poisson, trois jours et trois nuits.

Traduction Service Théovie

Etre acteur

- Notez le parcours de Jonas. Il va dans la direction opposée à ce que Dieu lui demande. Mais y a-t-il encore un autre mouvement ? Lequel ?
- Pourquoi Jonas part-il au loin ? Qu'en dit le texte ?
- Remarquez l'action des marins pendant la tempête avant qu'ils allègent le bateau. Cela vous étonne-t-il ? Qu'en pensez-vous ?
- Comment interpréter le sommeil de Jonas au fond du bateau ?
- Aux marins qui demandent à Jonas de se présenter, celui-ci répond au v 9. Mais répond-il aux questions des marins ? En quoi sa réponse rend-elle dérisoire sa fuite ?
- Pourquoi les marins jettent-ils Jonas à la mer ?
- La crainte dont il est question aux versets 5, 9, 10, 16 est-elle toujours du même ordre ?

1. Parole du SEIGNEUR

Aucune confusion n'est possible, c'est bien la parole du Seigneur, le Dieu d'Israël, qui est adressée à Jonas. Dans l'Ancien Testament, Dieu s'adresse à ses **prophètes** [Contexte 2](#) afin qu'ils s'adressent aux hommes de sa part. Les termes « **parole du SEIGNEUR** [Aller plus loin 1](#) » indiquent que Jonas est un prophète, même si cela n'est pas spécifié dans le texte. Mais Jonas est un prophète particulier, envoyé vers d'autres que vers son peuple. Les prophètes de l'Ancien Testament, d'habitude, s'adressent au peuple hébreu ; s'ils le font parfois aux ennemis c'est pour des condamnations toujours en lien avec la destinée d'Israël. Mais pas ici puisque Jonas est envoyé à Ninive pour les Ninivites.

2. Jonas

Le nom de Jonas fils d'Amittaï fait référence à un prophète seulement mentionné en **2Rois 14**,²⁵. Il vivait au 8^e siècle av. JC, sous le règne de **Jéroboam II** [Espace temps 3](#) (783-743 av. JC). Il prédit le rétablissement des frontières du Royaume du Nord. Il était originaire de Gat-Hépher en Zabulon (Josué 19/13) actuellement el-Mesed, à 4 km au nord-est de Nazareth. Mais c'est sûrement un prêtre-nom. Certains disent que cette utilisation est très ironique car l'auteur aurait choisi le nom d'un prophète nationaliste pour expliquer la nécessité de vivre en bonne entente avec les autres peuples et accepter même que son Dieu pardonne ses propres ennemis. Le nom de Jonas en hébreu signifie « colombe ».

Dans le **livre** [Contexte 3](#) qui porte son nom, il n'y a aucune indication de date, rien ne permet donc de situer cette histoire dans le temps, sauf le nom de Jonas pour ceux qui pensent qu'il s'agit du même personnage que le prophète du 8^e siècle. Mais le langage, le style de l'hébreu et peut-être la mention de Ninive (ville détruite par les Babyloniens vers 600 av. JC) indiquent **l'époque post-exilique** [Espace temps 4](#).

Jonas est présenté comme un prophète, même si ce terme n'est pas mentionné, puisque le premier verset du livre est typique des **livres prophétiques** [Textes bibliques 1](#) : « La Parole du SEIGNEUR s'adressa à ... ». Mais le livre de Jonas est atypique parmi les livres prophétiques car c'est uniquement un récit et il n'y a pas la mention de l'oracle que Jonas doit prononcer au moment de l'envoi en mission. Cet oracle apparaît seulement au verset 4 du chapitre 3, quand Jonas le proclame dans la ville, et il est très bref (« Encore 40 jours et Ninive sera mise sans dessus dessous. »)

3. Ninive

La ville de **Ninive** [Espace temps 1](#) devient la capitale de l'Assyrie sous le règne de Sennachérib (705-681 av. JC), mais elle était déjà avant une ville importante car elle était située au bord du

Tigre, sur une plaine fertile. Elle fut le centre du culte de la déesse assyrienne Ishtar. Sennachérib fit d'importants travaux de construction et d'embellissement (les bas reliefs sculptés aux murs de son palais dépeignent ses victoires. Il s'y trouve, entre autres, le siège de Lakish en Juda).

Assurbanipal augmenta encore la gloire de Ninive. Il y fut trouvé des bibliothèques entières de tablettes dont l'histoire akkadienne du déluge (l'Epopée de Guilgamesh) et le récit sumérien de création (Enuma Elish). Ninive fut détruite en 612 av. JC par les Babyloniens.

La Bible, en **Genèse 10**,¹² dit que c'est Nemrod, un « chasseur héroïque devant le SEIGNEUR » qui la bâtit, mais les textes anciens assyriens ne relatent pas la fondation de cette ville, seulement des restaurations, ce qui atteste bien son antiquité.

La taille de la ville que suppose le livre de Jonas, « on mettait trois jours pour la traverser » (**Jonas 3**,³), semble invraisemblable, sauf si, comme supposent certains, on y joint les villes avoisinantes.

4. Est montée

La demeure de Dieu étant située dans les hauteurs, au **ciel** [Textes bibliques 2](#), ce qui lui parvient est **monté** [Textes bibliques 3](#) vers lui

5. Descendre

Ce verbe est répété plusieurs fois comme pour nous dire que Jonas s'enfonce, il s'éloigne de Dieu, puisque Dieu est situé en hauteur.

Jonas descend à Jaffa, descend dans le bateau, descend dans la cale, et même dans son sommeil il s'enfonce encore car le terme « profondément » en hébreu vient de la racine du verbe traduit par « descendre ». Il est jeté à la mer (ce n'est pas le vocabulaire ici mais le sens qui indique la poursuite de la descente, de la chute) et enfin il se retrouve dans le ventre d'un poisson où il dit être dans le « ventre de la mort » (2/3). Il faut se rappeler que dans la **conception** [Contexte 4](#) de l'univers antique, le séjour des morts était loin sous la croûte terrestre. Avec ses descentes successives, Jonas s'en rapproche donc.

6. Tarsis

Lieu indéterminé (en Espagne, Sardaigne ou Tunisie ? Rien ne permet de le dire) en tout cas une ville loin vers l'ouest, à l'opposé de Ninive, au bout du monde. L'important pour le texte n'est pas le lieu mais c'est bien d'aller « loin de la présence du SEIGNEUR » (répété deux fois après le nom de la destination dans le verset 3).

Le nom « Tarsis » viendrait du phénicien « fonderie ». Cette ville est citée comme **centre commercial** [Textes bibliques 4](#) d'où les Phéniciens importaient des métaux.

7. Présence du Seigneur

Littéralement : face du SEIGNEUR. « Loin de la face du Seigneur » signifie « Loin de lui », tout simplement. A l'époque de l'Ancien Testament chaque peuple avait son (ou ses) dieu(x) dont le territoire était donc son pays ; hors du pays d'autres dieux régnaient. Pour Israël cela a dû être pareil, même si les textes témoignent d'un monothéisme intransigeant. De plus il y avait le Temple à Jérusalem, lieu de présence de Dieu sur terre, ou plutôt lieu de la présence du « nom » divin, mais le nom était considéré comme l'essence de celui qui est nommé. Lors de la **dédicace du temple** [Textes bibliques 5](#) que Salomon a construit à Jérusalem, le roi précise bien que Dieu réside au ciel mais qu'il a choisi ce lieu, le temple, pour que son nom réside sur terre. Et le nom est le moyen par lequel un être est accessible. Être au temple, cela voulait dire « être dans la présence du Seigneur » ; s'en éloigner ou s'éloigner du lieu d'implantation de cette bâtisse (après sa destruction en 586 av. JC) pouvait signifier « s'éloigner de Dieu ». Jonas fait l'expérience qu'il n'en est rien.

Le prophète découvre à ses dépens qu'il ne peut pas fuir loin du Seigneur, sur la mer il est là, dans les entrailles du poisson aussi : Dieu le retrouvera où qu'il se cache. Ce texte indique donc que le Dieu de Jonas, le Dieu d'Israël ne se limite pas au petit territoire du peuple d'Israël mais que son action est universelle. Jonas découvrira, avec la fin du livre, que la miséricorde divine est aussi universelle, car Dieu pardonnera aux habitants de Ninive alors qu'ils sont des ennemis d'Israël, ce que Jonas aura du mal à accepter (cf. **Jonas 4,1**).

8. Jaffa

Jaffa [Espace temps 2](#) est le port le plus proche de Jérusalem sur la mer Méditerranée

9. Dieu

En hébreu, **ce terme** [Glossaire 3](#) est un pluriel mais les verbes qui l'accompagnent sont la plupart du temps au singulier. Ce peut être un pluriel d'excellence. Ce terme est un terme générique qui désigne la divinité, n'importe quelle divinité. Il n'y a donc pas la majuscule que nous trouvons dans les traductions pour faciliter ou orienter la lecture. Même si **Yhwh** [Glossaire 5](#), le Seigneur, le **nom révélé** [Textes bibliques 6](#) à Moïse est le plus utilisé pour parler du Dieu d'Israël, Dieu le désigne aussi sans autre précision. Au v. 6 le capitaine du bateau réveille Jonas afin que celui-ci invoque son dieu, mais au v.14 et dans la suite il est question du Seigneur. Il n'y a plus de confusion possible, les marins reconnaissent le dieu de Jonas, le Seigneur, comme le dieu à prier. Et cela semble venir à la suite de la confession de foi de Jonas au v. 9, « Je suis hébreu, et c'est le SEIGNEUR Dieu du ciel que je crains, celui qui a fait la mer et les continents. » Est-ce parce que Jonas affirme que c'est le Dieu créateur que les marins le confessent à leur tour ? (v. 14) Le texte ne le dit pas. Il nous laisse le choix de faire des hypothèses : est-ce par peur, par calcul ? Car tous les moyens sont bons pour essayer d'éviter le naufrage. Ensuite, après que la tempête se soit calmée, le sacrifice et les vœux sont plus clairs, plus engagés

10. Dormait

Le **sommeil** [Contexte 5](#) est parfois une métaphore pour parler de la mort. Ici on peut se poser la question de savoir si le texte nous indique par le sommeil de Jonas qu'il est déjà comme mort et la suite le laisse penser (il sera jeté par-dessus bord en pleine tempête) à moins que ce soit de l'indifférence pour ce qui se passe autour. De toute façon on peut se demander comment il est possible de dormir si profondément alors que les marins (dont on imagine que ce n'est pas la première tempête qu'ils traversent) craignent de couler puisqu'ils invoquent leurs dieux et allègent le bateau comme s'il n'y avait plus d'autre solution. Les deux interprétations semblent possibles : l'indifférence, puisque c'est après avoir mentionné la tempête que le texte dit que Jonas se couche et s'endort. Il part dormir, laissant les marins se battre pour leurs vies (et aussi la sienne). Il ne se sent pas concerné, après tout c'est leur métier et non le sien. C'est une attitude que l'on rencontre parfois. Le texte peut aussi nous indiquer ainsi que Jonas **attend la mort** [Textes bibliques 7](#), qu'il est déjà mort. Voyant la **tempête** [Textes bibliques 12](#) se déchaîner, il a pu interpréter qu'elle venait de Dieu pour l'empêcher de fuir ou pour le punir d'avoir fui (tout dépend de l'image que l'on se fait de Dieu) et, comme il est inutile de lutter contre Dieu, il ne lui reste plus qu'à attendre que la tempête les engloutisse.

11. Invoque

Le terme hébreu signifie aussi « crier, proclamer ». Les marins, ayant essayé de prier leurs dieux mais cela ne changeant rien, se sentent abandonnés d'eux et sont prêts à se tourner vers d'autres divinités (v. 6 : ce dieu-là songera-t-il peut-être à nous...) ou en tout cas sont prêts à entendre que leurs dieux ne peuvent ou ne veulent pas **répondre** [Textes bibliques 13](#) mais qu'un autre pourrait le faire.

La **prière** [Textes bibliques 14](#) adressée à Dieu peut avoir divers objets : l'appel au secours, la demande d'aide, de protection, cela peut aussi être une simple présentation des faits ou des remerciements à Dieu (action de grâce). On peut prier pour soi-même ou pour d'autres (prière d'intercession).

Jonas ne prie pas Dieu pendant la tempête, il le priera dans le ventre du poisson, un appel au secours et déjà une action de grâce (**Jonas 2**).

Pourquoi ? Ne croit-il plus ? Pourtant sa confession de foi au v. 9 semble dire l'inverse. Pense-t-il qu'il n'y a rien à faire à part subir la punition divine, que rien ne pourra la lui faire éviter ? Pourtant en 4,2 Jonas dit qu'il savait que Dieu est « un Dieu bon et miséricordieux, lent à la colère et plein de bienveillance, et qui revient sur sa décision de faire du mal. » Rien dans le texte ne nous indique le pourquoi de cette résignation face à la tempête. Est-ce que sa confession de foi devant les marins n'est qu'une phrase apprise qui ne représente plus rien pour lui et qu'il lui faudra les 3 jours passés dans le ventre du poisson, seul, pour se tourner, retourner vers son Dieu ?

12. Sorts

Tirer au sort : littéralement faire tomber les sorts. Le but est de connaître ce qu'on ne peut pas

connaître naturellement. La Bible décrit différentes manières de pratiquer la **divination** [Textes bibliques 15](#) : dans un carquois, des flèches avec des noms préalablement écrits dessus sont agitées, puis le carquois retourné ; la première flèche qui tombe fixe le sort. Ou encore l'examen des entrailles ou du foie d'un animal et aussi les **Ourim et Toummim** [Textes bibliques 16](#) pour obtenir une réponse par oui ou non. Certains textes de la Bible **critiquent** [Textes bibliques 24](#), d'autres mentionnent simplement ces **pratiques** [Textes bibliques 17](#). Rien dans le texte n'indique toutefois la méthode que les marins utilisèrent

13. Crainte

Il y a dans ce texte peut-être deux significations pour la crainte. C'est le même terme qui est utilisé deux fois en hébreu, et notre traduction a choisi de garder aussi deux fois le même terme en français ; ce n'est pas le cas de toutes les traductions, mais le texte joue de ce double sens. La première signification est la peur (v.5,10) quand le terme n'a pas de complément. La deuxième signification de la crainte est le sentiment religieux quand ce terme est accompagné de l'objet de la crainte : « le Seigneur » (v.9 et 16). La crainte comme sentiment religieux dans l'Ancien Testament vient probablement du fait que les **manifestations** [Textes bibliques 18](#) de Dieu étaient parfois terrifiantes (tonnerres, feu, fumée...) mais aussi parce que voir Dieu représentait un **danger** [Textes bibliques 19](#) de mort. La crainte de Dieu rappelle la distance qui sépare les hommes de Dieu. Dieu transcende toutes les capacités humaines de comprendre et d'aimer et pourtant il peut se rendre présent, se faire proche de chacun. Dans le Deutéronome le précepte d'**aimer** [Textes bibliques 20](#) Dieu est lié à celui de le craindre. C'est pour cela que dans l'Ancien Testament, cette crainte est moins de la peur qu'un synonyme d'**obéissance** [Textes bibliques 21](#) aux commandements de **Yhwh** [Glossaire 5](#), peut-être même dans la crainte de le **voir** [Textes bibliques 29](#). Ainsi la crainte de Dieu peut être comprise comme un terme désignant la piété. Elle est placée comme thème fondamental de tout enseignement de **sagesse** [Textes bibliques 22](#).

14. Sacrifice

Pour les religions de l'Antiquité, le culte se composait d'offrandes à la divinité. Les sacrifices en faisaient partie et étaient l'immolation d'un être vivant. Les **textes bibliques** [Textes bibliques 23](#) témoignent de diverses manières de célébrer les sacrifices. Il semblerait qu'au départ il n'y ait pas eu de lieu fixe où sacrifier, cela se faisait où Dieu apparaissait, par les chefs de famille ou de clan ou le roi. Mais à l'époque de Josias (640-609 av. JC) le temple devint le lieu unique pour les sacrifices.

Dans l'Ancien Testament, les différents types de sacrifices et d'offrandes, leurs rituels et les occasions lors desquelles les offrir sont codifiés dans le Lévitique (chapitres 1 à 7). Les **prophètes** [Textes bibliques 24](#) ont critiqué les sacrifices, ou une certaine façon de faire les sacrifices, en s'attachant plus à la forme qu'au sens de ce geste.

Dans notre texte, le terme hébreu indique un sacrifice d'animal auquel il est difficile d'attribuer une fonction précise : cela peut être pour remercier Dieu d'un bienfait, pour apaiser sa colère,

pour gagner sa faveur, pour obtenir sa bénédiction, pour être pardonné. Ce type de sacrifice occupe une place centrale lors des conclusions d'**alliance** [Textes bibliques 25](#) et il est souvent suivi d'un repas.

Une portion de l'animal sacrifié est réservée à Dieu, le reste est partagé pendant le repas. Le sacrifice des marins peut être compris soit comme un sacrifice de remerciement, soit pour apaiser la colère de Dieu après avoir jeté Jonas à la mer. En tout cas, il atteste de leur culte rendu au Dieu de Jonas.

15. Voeu

C'était l'usage dans l'antiquité de se lier à une divinité par un **vœu** [Textes bibliques 26](#), une promesse, afin d'obtenir une faveur ou pour l'en remercier. On s'engageait à offrir tel ou tel sacrifice ou à accomplir un acte qu'on estimait devoir lui être agréable. Ce vœu était fait publiquement ou dans le secret. C'est donc une manifestation de la piété du fidèle. Le vœu était souvent accompagné d'un sacrifice, les marins sont donc dans la droite ligne de ce qui se fait. On ne connaît pas le contenu de leur vœu : est-ce pour remercier Dieu d'avoir la vie sauve, pour lui demander de les épargner du fait d'avoir jeté Jonas à la mer ou est-ce un engagement personnel pour la suite de leur vie ? Avec un engagement à suivre la religion de Jonas par exemple ? Le texte n'en dit rien, l'important n'est pas là : ils reconnaissent le Seigneur, Dieu du ciel, le Dieu de Jonas comme Dieu puisqu'ils le prient, lui rendent un culte (avec le sacrifice) et font un vœu. Le Seigneur est donc le Dieu de tous les hommes, puisque des marins non juifs peuvent l'invoquer.

16. Poisson

La version grecque a traduit « **monstre** [Textes bibliques 27](#) marin » (ce qui peut signifier animal énorme vivant dans l'eau : baleine, crocodile, hippopotame et on voit d'où viennent les représentations de baleine).

Les Israélites n'étaient pas un peuple de marins, la mer n'était donc pas un élément familier mais bien plutôt quelque chose d'effrayant. De plus, des peuples voisins personnifiaient la mer en un monstre mythologique dans leur récit de création. Dans la Bible, la mer n'est qu'une créature pourtant parfois peuplée de monstres marins ou en tout cas entourée d'une force mauvaise que la figure des bêtes mythologiques représente parfois.

Dans notre texte il n'est pas question de monstre, ni de baleine d'ailleurs, mais simplement d'un grand poisson qui crachera Jonas 3 jours après. Voici encore un signe que cette histoire est bien un conte, ce genre d'aventure peut être vécu dans les contes mais pas dans la réalité.

Pendant ces **trois jours** [Aller plus loin 2](#), Jonas prie et dans sa prière il qualifie le lieu où il se trouve de « matrice des montagnes ». Il est donc arrivé au fondement de la terre. Ce lieu peut devenir un piège : les verrous de l'ancre de la mort risquent de se refermer sur lui (puisque le **séjour des morts** [Contexte 4](#) était situé sous la croûte terrestre) mais il remercie Dieu de l'avoir fait remonter vivant de la fosse, alors qu'il est pourtant encore enfermé. Est-ce pour essayer de se persuader que tout **se terminera bien** [Contexte 3](#) ou exprime-t-il une totale confiance en Dieu ?

1. Le livre de Jonas

Inséré dans l'ensemble des 12 petits prophètes, ce livre est un livre à part : seul livre narratif dans cette série. De plus, Jonas est un prophète envoyé auprès des non juifs. Son oracle est très bref et il n'est connu du lecteur qu'au moment où Jonas l'annonce à ses destinataires (« Encore 40 jours et Ninive sera mise sens dessus dessous. » **Jonas 3,4**).

Le texte se présente comme un conte : un gros poisson qui avale Jonas avant de le recracher 3 jours plus tard, une ville étrangère qui se convertit entièrement après que Jonas ait pendant un jour annoncé son oracle, les animaux qui prennent l'habit de deuil, un arbre qui pousse en un jour... Il faut bien lire cela comme une histoire merveilleuse et dès le premier chapitre la répétition excessive de l'adjectif « grand » l'indique.

Jonas est un prophète mentionné très brièvement en **2Rois 14**,²⁵. S'il est question du même personnage, l'histoire se passerait sous le règne de Jéroboam II (environ 783-743 av. JC) mais la majorité des spécialistes indiquent que ce nom a été emprunté pour servir les propos d'une autre époque où il ne s'agit plus de défendre la préférence nationale coûte que coûte mais bien plutôt de vivre le mieux possible avec les voisins, les gens différents de soi. La rédaction de ce livre se situerait donc plutôt après l'**Exil** [Glossaire 2](#), au 5e siècle av. JC.

2. Vrai et faux prophète

La fuite de Jonas est peut-être expliquée par sa crainte de devenir un **faux prophète** [Textes bibliques 28](#), annonçant quelque chose ne se passant pas. Car si Jonas parle, annonce l'oracle du Seigneur à Ninive et que les Ninivites se convertissent, l'oracle annoncé (la destruction de la ville dans 40 jours) ne se réalisera pas et Jonas sera un faux prophète. Pour éviter cela, il ne faut rien annoncer et ne pas être prophète. Dans ce texte Jonas préfère ne pas être prophète que risquer d'être un faux prophète.

3. Contexte littéraire

Dieu envoie Jonas crier contre Ninive, la capitale de l'Assyrie, ennemi d'Israël, mais Jonas fuit dans la direction opposée en prenant un bateau pour Tarsis. Dieu ne l'entend pas ainsi, envoie une tempête qui malmène le bateau. Les marins prient leurs dieux, allègent le bateau mais cela ne change rien. Jonas était parti dormir, ils le réveillent pour que lui aussi invoque son Dieu. Ils consultent les sorts pour connaître le responsable de leur malheur et Jonas est désigné. Il leur explique sa fuite loin du SEIGNEUR et leur conseille de le jeter à l'eau. Ce qu'ils font et la tempête se calme. Les marins sont saisis d'une grande crainte à l'égard du Seigneur et lui offrent un sacrifice. Mais Dieu envoie un gros poisson pour avaler Jonas et celui-ci reste dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits où il prie Dieu. Dieu commande au poisson de cracher Jonas sur la terre ferme. Dieu demande à Jonas une seconde fois

d'aller à Ninive, ce qu'il fait. Les habitants de cette ville, en entendant les paroles de Jonas, croient en Dieu, se repentent ; hommes et bêtes jeûnent. Alors Dieu revient sur la menace de les détruire et leur pardonne. Mais Jonas le lui reproche et désire mourir. Dieu l'interpelle mais Jonas ne répond pas, il souffre de voir les ennemis de son peuple (l'Assyrie a écrasé le royaume du Nord, déporté ses habitants et a occupé le royaume de Juda en lui imposant de lourdes taxes) pardonnés ainsi. Alors Dieu fait pousser une plante pour protéger Jonas du soleil, puis il la fait mourir, ce qui fâche Jonas. Puisque Jonas a eu de la peine pour une plante, ne peut-il pas accepter que Dieu en ait pour tous les habitants d'une ville ? C'est sur la question de la miséricorde divine que se conclut le livre.

4. Univers

Le peuple d'Israël se représentait l'univers sous la forme d'une croûte terrestre avec le firmament au-dessus et le séjour des morts en dessous.

5. Sommeil

Le terme employé ici en hébreu pour indiquer le **sommeil** [Textes bibliques 8](#) de Jonas est très peu utilisé dans la Bible. Le substantif issu de ce verbe apparaît quand Dieu crée la femme à partir d'**Adam** [Textes bibliques 9](#) mais aussi quand Dieu fait alliance avec **Abraham** [Textes bibliques 10](#) et dans quelques **autres passages** [Textes bibliques 11](#). Certains choisissent de traduire par « torpeur » qui accompagnerait les révélations.

1. Carte de situation de Ninive

2. Carte de situation de Jaffa

3. Jéroboam II

Environ 783-743 av. JC. Roi d'Israël. Le royaume du Nord prospéra ou du moins s'agrandit sous son règne (selon **2Rois 14,25-27**) en retrouvant ses frontières les plus étendues, bien que ce roi, comme ses prédécesseurs « fit ce qui déplaisait au Seigneur ».

4. Epoque post-exilique

Après l'exil [Glossaire 2](#) à Babylone (587 à 538 av. JC) il fut proposé au peuple hébreu de retourner dans son pays. Ce fut le choix de seulement quelques-uns (cf. les livres d'**Esdras** [Glossaire 1](#) et **Néhémie** [Glossaire 4](#)) qui s'attaquèrent à la reconstruction de Jérusalem et du temple. Cela créa une division entre ceux qui choisissaient de rentrer et ceux qui restaient là où ils étaient installés, sans parler de la population que les exilés de retour trouvèrent dans leur pays (car tout le peuple n'avait pas été exilé). La question se posa très vite de savoir lesquels étaient les bons ? Qui avait fait le bon choix ? Les livres bibliques d'Esdras et Néhémie soutiennent les exilés de retour dans un pays qui n'en est pas un mais seulement une province du grand empire Perse. La nostalgie du passé, les espoirs de reconstruction servent un repli identitaire (cf. par exemple **Esaië 10** ou **Néhémie 10,29-32**). Face à cela le livre de Jonas, comme d'autres, indique qu'il est possible de vivre autre chose. Le dieu du peuple juif est aussi le dieu des autres peuples, et il les aime.

Le personnage de Jonas, dans le livre qui porte son nom, représente les juifs de retour d'exil se croyant être les seuls justes, bons ou vrais religieux. Mais n'est-ce pas une caractéristique de l'être humain que de se croire mieux que le voisin ? Le livre de Jonas essaie de montrer que justement aux yeux de Dieu il n'en est pas ainsi, mais que chaque être humain a sa place, même les ennemis du peuple d'Israël.

1. Livres prophétiques

Jérémie 1,4

La parole du SEIGNEUR s'adressa à moi.

Osée 1,1

La parole du SEIGNEUR qui fut adressée à Osée fils de Bééri, aux jours d'Ozias, de Yotam, d'Akhaz, d'Ezékias, rois de Juda, et aux jours de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël.

Joël 1,1

Parole du SEIGNEUR, qui fut adressée à Joël, fils de Petouël.

Michée 1,1

Parole du SEIGNEUR qui fut adressée à Michée de Morèsheth, aux jours de Yotam, Akhaz et Ezékias, rois de Juda : visions qu'il eut à propos de Samarie et de Jérusalem.

Agée 1,1

L'an deux du règne de Darius, le sixième mois, le premier jour du mois, la parole du SEIGNEUR fut adressée par l'intermédiaire d'Aggée, le prophète, à Zorobabel, fils de Shaltiel, le gouverneur de Juda, et à Josué, fils de Yehosadaq, le grand prêtre.

Zacharie 1,1

Au huitième mois, la deuxième année du règne de Darius, la parole du SEIGNEUR fut adressée au prophète Zacharie, fils de Bèrèkya, fils de Iddo.

2. Au ciel

1Rois 8,30-32

Daigne écouter la supplication que ton serviteur et Israël, ton peuple, adressent vers ce lieu ! Toi, écoute au lieu où tu habites, au ciel ; écoute et pardonne.... toi, écoute depuis le ciel ; agis, juge entre tes serviteurs, déclare le coupable coupable en faisant retomber sa conduite sur sa tête ; et déclare l'innocent innocent en le traitant selon son innocence.

Psaume 18,14

Dans les cieux, le SEIGNEUR fit tonner, le Très-Haut donna de la voix : grêle et braises en feu !

Psaume 57,3-4

Je fais appel à Dieu, le Très-Haut, au Dieu qui fera tout pour moi : Que, des cieux, il m'envoie le salut ! Celui qui me harcèle a blasphémé, que Dieu envoie sa fidélité et sa vérité !

3. Monter

Exode 2,²³

Au cours de cette longue période, le roi d'Égypte mourut. Les fils d'Israël gémissaient du fond de la servitude et criaient. Leur appel monta vers Dieu du fond de la servitude.

2Rois 19,²⁸

Parce que tu as tremblé de rage contre moi et que ton arrogance est montée à mes oreilles, je mettrai un anneau dans ton nez et un mors à tes lèvres ; je te ramènerai par le chemin par lequel tu es venu.

Esaïe 37 ²⁹

Parce que tu as tremblé de rage contre moi et que ton arrogance est montée à mes oreilles, je mettrai un anneau dans ton nez et un mors à tes lèvres : je te ramènerai par le chemin par lequel tu es venu.

4. Tarsis

1Rois 10,²²

Car le roi avait sur la mer des navires de Tarsis qui naviguaient avec ceux de Hiram et, tous les trois ans, les navires de Tarsis revenaient chargés d'or et d'argent, d'ivoire, de singes et de paons.

Jérémie 10,⁹

Les idoles ne sont qu'argent laminé, importé de Tarsis, or d'Oufaz, travaillé par l'artiste et le fondeur, revêtu de pourpre violette et de pourpre rouge. Elles ne sont toutes que travail de spécialistes.

Ezéchiel 27,¹²

Tarsis échangeait avec toi toutes sortes de biens en abondance : on te donnait comme fret de l'argent, du fer, de l'étain, du plomb.

5. Temple

1Rois 8,²⁹⁻³⁰

Que tes yeux soient ouverts sur cette Maison jour et nuit, sur le lieu dont tu as dit : » Ici sera mon nom. » Écoute la prière que ton serviteur adresse vers ce lieu ! Daigne écouter la supplication que ton serviteur et Israël, ton peuple, adressent vers ce lieu ! Toi, écoute au lieu où tu habites, au ciel ; écoute et pardonne.

6. Nom révélé

Exode 3,¹⁴

Dieu dit à Moïse : « JE SUIS QUI JE SERAI. » Il dit :

« Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : JE SUIS m'a envoyé vers vous. »

7. Mort

Elie s'endort sous un genêt en attendant la mort :

1Rois 19,⁴⁻⁸

Lui-même s'en alla au désert, à une journée de marche. Y étant parvenu, il s'assit sous un genêt isolé. Il demanda la mort et dit : « Je n'en peux plus ! Maintenant, SEIGNEUR, prends ma vie, car je ne vaudrais pas mieux que mes pères. » Puis il se coucha et s'endormit sous un genêt isolé. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi et mange ! » Il regarda : à son chevet, il y avait une galette cuite sur des pierres chauffées, et une cruche d'eau ; il mangea, il but, puis se recoucha. L'ange du SEIGNEUR revint, le toucha et dit : « Lève-toi et mange, car autrement le chemin serait trop long pour toi. » Elie se leva, il mangea et but puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, l'Horeb.

8. Sommeil

Juges 4,²¹

Mais Yaël, femme de Héber, prit un piquet de la tente, saisit dans sa main le marteau, entra auprès de lui doucement et lui enfonça dans la tempe le piquet qui alla se planter dans la terre ; Sisera qui, épuisé, était profondément endormi, mourut.

Psaume 76,⁷

Sous ta menace, Dieu de Jacob, le char et le cheval se sont figés.

Proverbes 10,⁵

Qui recueille en été est un homme avisé ; qui dort à la moisson est méprisable !

Daniel 8,¹⁸

Tandis qu'il me parlait, je tombai en léthargie, la face contre terre. Il me toucha et me remit debout à l'endroit où j'étais.

Daniel 10,⁹

J'entendis le son de ses paroles ; et lorsque j'entendis le son de ses paroles, je tombai en léthargie sur ma face, la face contre terre.

9. Adam

Genèse 2,21

Le SEIGNEUR Dieu fit tomber dans une torpeur l'homme qui s'endormit ; il prit l'une de ses côtes et referma les chairs à sa place.

10. Abraham

Genèse 15,12

Au coucher du soleil, une torpeur saisit Abram. Voici qu'une terreur et une épaisse ténèbre tombèrent sur lui.

11. Autres passages

1Samuel 26,12

David prit la lance et la gourde d'eau qui étaient au chevet de Saül et ils s'en allèrent. Personne n'en vit rien, personne ne le sut, personne ne s'éveilla. Ils dormaient tous : une torpeur venue du SEIGNEUR était tombée sur eux.

Esaïe 29,10

car le SEIGNEUR a versé sur vous un esprit de torpeur, il a fermé vos yeux-les prophètes, il a voilé vos têtes-les voyants.

Job 4,13

Lorsque divaguent les visions de la nuit, quand une torpeur écrase les humains...

Job 33,14-15

Pourtant Dieu parle d'abord d'une manière et puis d'une autre, mais l'on n'y prend pas garde : dans le songe, la vision nocturne, lorsqu'une torpeur accable les humains, endormis sur leur couche.

Proverbes 19,15

La paresse plonge dans la torpeur, et l'estomac du nonchalant a faim.

12. Tempête

Dans la Bible, un autre s'est endormi pendant une tempête, a été réveillé et est parvenu à calmer le vent et la mer :

Marc 4,35-41

Ce jour-là, le soir venu, Jésus leur dit : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmènent Jésus dans la barque où il se trouvait, et il y avait d'autres barques avec lui. Survient un grand tourbillon de vent. Les vagues se jetaient sur la barque, au point que déjà la barque se remplissait. Et lui, à l'arrière, sur le coussin, dormait. Ils le réveillent et lui disent : « Maître, cela ne te fait rien que nous périssions ? » Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence ! Tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit :

« Pourquoi avez-vous si peur ? Vous n'avez pas encore de foi ? » Ils furent saisis d'une grande crainte, et ils se disaient entre eux : « Qui donc est-il, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

13. Silence des dieux

Elie accuse le dieu Baal, qui ne répond pas aux invocations de ses prophètes, soit de penser à autre chose, soit d'être occupé ou encore de dormir :

1Rois 18,²⁰⁻⁴⁰

Akhab envoya chercher tous les fils d'Israël et rassembla les prophètes au Mont Carmel. Elie s'approcha de tout le peuple et dit : « Jusqu'à quand danserez-vous d'un pied sur l'autre ? Si c'est le SEIGNEUR qui est Dieu, suivez-le, et si c'est le Baal, suivez-le ! » Mais le peuple ne lui répondit pas un mot. Elie dit au peuple : « Je suis resté le seul prophète du SEIGNEUR, tandis que les prophètes du Baal sont quatre cent cinquante. Qu'on nous donne deux taureaux : qu'ils choisissent pour eux un taureau, qu'ils le dépècent et le placent sur le bûcher, mais sans y mettre le feu, et moi, je ferai de même avec l'autre taureau ; je le placerai sur le bûcher, mais je n'y mettrai pas le feu. Puis vous invoquerez le nom de votre dieu, tandis que moi, j'invoquerai le nom du SEIGNEUR. Le Dieu qui répondra par le feu, c'est lui qui est Dieu. » Tout le peuple répondit : « Cette parole est bonne. » Elie dit aux prophètes du Baal : « Choisissez-vous un taureau et mettez-vous à l'ouvrage les premiers, car vous êtes les plus nombreux ; invoquez le nom de votre dieu, mais ne mettez pas le feu. » Ils prirent le taureau qu'il leur avait donné, se mirent à l'ouvrage et invoquèrent le nom du Baal, depuis le matin jusqu'à midi, en disant : « Baal, réponds-nous ! » Mais il n'y eut ni voix ni réponse. Et ils dansèrent auprès de l'autel qu'on avait fait. Alors à midi, Elie se moqua d'eux et dit : « Criez plus fort, c'est un dieu : il a des préoccupations, il a dû s'absenter, il a du chemin à faire ; peut-être qu'il dort et il faut qu'il se réveille. » Ils crièrent plus fort et, selon leur coutume se tailladèrent à coups d'épées et de lances, jusqu'à être tout ruisselants de sang. Et quand midi fut passé, ils vaticinèrent jusqu'à l'heure de l'offrande. Mais il n'y eut ni voix ni réponse ni aucune réaction. Elie dit à tout le peuple : « Approchez-vous de moi ! » Et tout le peuple s'approcha de lui. Il répara l'autel du SEIGNEUR qui avait été démolì : il prit douze pierres, d'après le nombre des tribus des fils de Jacob à qui cette parole du SEIGNEUR avait été adressée : « Ton nom sera Israël. » Avec ces pierres, Elie rebâtit un autel au nom du SEIGNEUR ; puis, autour de l'autel, il fit un fossé d'une contenance de deux séas à grains ; il disposa le bois, dépeça le taureau et le plaça dessus. Il dit : « Remplissez quatre jarres d'eau et versez-les sur l'holocauste et sur le bois ! » Il dit : « Encore une fois ! » Et ils le firent une deuxième fois ; il dit : « Une troisième fois ! » Et ils le firent une troisième fois. L'eau se répandit autour de l'autel, et remplissait même le fossé. A l'heure de l'offrande, le prophète Elie s'approcha et dit : « SEIGNEUR, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, fais que l'on sache aujourd'hui que c'est toi qui es Dieu en Israël, que je suis ton serviteur et que c'est par ta parole que j'ai fait toutes ces choses. Réponds-moi, SEIGNEUR, réponds-moi : que ce peuple sache que c'est toi, SEIGNEUR, qui es Dieu, que c'est toi qui ramènes vers toi le coeur de ton peuple. » Le feu du SEIGNEUR tomba et dévora l'holocauste, le bois, les pierres, la poussière, et il absorba l'eau qui était dans le fossé. A cette vue, tout le peuple se jeta face contre terre et dit : « C'est le SEIGNEUR qui est Dieu ; c'est le SEIGNEUR qui est Dieu ! » Elie leur dit : « Saisissez les prophètes du Baal ! Que pas un ne s'échappe ! » Et on les saisit. Elie les fit descendre dans le ravin du Qishôn où il les égorga.

14. Prière

Quelques exemples de prières dans la Bible :

Genèse 18,²⁰⁻³²

Le SEIGNEUR dit : « La plainte contre Sodome et Gomorrhe est si forte, leur péché est si lourd que je dois descendre pour voir s'ils ont agi en tout comme la plainte en est venue jusqu'à moi. Oui ou non, je le saurai. » Les hommes se dirigèrent de là vers Sodome. Abraham se tenait encore devant le SEIGNEUR, il s'approcha et dit : « Vas-tu vraiment supprimer le juste avec le coupable ? Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville ! Vas-tu vraiment supprimer cette cité, sans lui pardonner à cause des cinquante justes qui s'y trouvent ? Ce serait abominable que tu agisses ainsi ! Faire mourir le juste avec le coupable ? Il en serait du juste comme du coupable ? Quelle abomination ! Le juge de toute la terre n'appliquerait-il pas le droit ? » Le SEIGNEUR dit : « Si je trouve à Sodome cinquante justes au sein de la ville, à cause d'eux je pardonnerai à toute la cité. » Abraham reprit et dit : « Je vais me décider à parler à mon Seigneur, moi qui ne suis que poussière et cendre. Peut-être sur cinquante justes en manquera-t-il cinq ! Pour cinq, détruiras-tu toute la ville ? » Il dit : « Je ne la détruirai pas si j'y trouve quarante-cinq justes. » Abraham reprit encore la parole et lui dit : « Peut-être là s'en trouvera-t-il quarante ! » Il dit : « Je ne le ferai pas à cause de ces quarante. » Il reprit : « Que mon Seigneur ne s'irrite pas si je parle ; peut-être là s'en trouvera-t-il trente ! » Il dit : « Je ne le ferai pas si j'y trouve ces trente. » Il reprit : « Je vais me décider à parler à mon Seigneur : peut-être là s'en trouvera-t-il vingt ! » Il dit : « Je ne détruirai pas à cause de ces vingt. » Il reprit : « Que mon Seigneur ne s'irrite pas si je parle une dernière fois : peut-être là s'en trouvera-t-il dix ! » – « Je ne détruirai pas à cause de ces dix. »

1Samuel 1,¹⁰⁻¹⁷

Pleine d'amertume, elle adressa une prière au SEIGNEUR en pleurant à chaudes larmes. Elle fit le vœu que voici : » SEIGNEUR tout-puissant, si tu daignes regarder la misère de ta servante, te souvenir de moi, ne pas oublier ta servante et donner à ta servante un garçon, je le donnerai au SEIGNEUR pour tous les jours de sa vie et le rasoir ne passera pas sur sa tête. » Comme elle prolongeait sa prière devant le SEIGNEUR, Eli observait sa bouche. Anne parlait en elle-même. Seules ses lèvres remuaient. On n'entendait pas sa voix. Eli la prit pour une femme ivre. Eli lui dit : » Seras-tu longtemps ivre ? Va cuver ton vin ! » Anne lui répondit : » Je ne suis pas, mon seigneur, une femme entêtée, mais je n'ai bu ni vin ni rien d'enivrant. Je m'épanchais seulement devant le SEIGNEUR. Ne traite pas ta servante comme une fille de rien, car c'est l'excès de mes soucis et de mon chagrin qui m'a fait parler jusqu'ici. » Eli lui répondit : » Va en paix, et que le Dieu d'Israël t'accorde ce que tu lui as demandé ! «

Psaumes 62

Du chef de choeur, d'après Yedoutoun. Psaume de David. Oui, mon âme est tranquille devant Dieu ; mon salut vient de lui. Oui, il est mon rocher, mon salut, ma citadelle ; je suis presque inébranlable. Allez-vous longtemps vous ruer tous ensemble contre un homme, pour l'abattre comme un mur qui penche ou une clôture branlante ? Oui, à cause de son rang, ils projettent de le bannir ; ils se plaisent au mensonge : de la bouche ils bénissent, mais au fond d'eux-mêmes, ils maudissent. Oui, sois tranquille près de Dieu, mon âme ; car mon espoir vient de lui. Oui, il est mon rocher et mon salut, ma citadelle : je suis inébranlable. Mon salut et ma gloire sont tout près de Dieu ; mon rocher fortifié, mon refuge sont en Dieu. Comptez sur lui en tout temps, vous, le peuple ! Épanchez devant lui votre cœur ; Dieu est pour nous un refuge. Oui, les gens du peuple sont un souffle, les gens illustres, un mensonge. Quand

on soulève la balance, à eux tous, ils pèsent moins qu'un souffle. Ne comptez pas sur la violence : ne vous essouffez pas en rapines. Si votre fortune augmente, n'y mettez pas votre coeur. Dieu a dit une chose, deux choses que j'ai entendues, ceci : que la force est à Dieu, et à toi, Seigneur, la fidélité ; et ceci : que tu rends à chacun selon ses oeuvres.

Psaume 70

Du chef de choeur ; de David, en mémorial. O Dieu, viens me délivrer, SEIGNEUR, viens vite à mon aide ! Qu'ils rougissent de honte, ceux qui cherchent ma mort ; qu'ils reculent déshonorés, ceux qui désirent mon malheur ! Qu'ils repartent sous le poids de la honte, ceux qui font : « Ah ! ah ! » Qu'ils exultent de joie à cause de toi, tous ceux qui te cherchent ! Qu'ils disent sans cesse : « Dieu est grand », ceux qui aiment ton salut ! Je suis pauvre et humilié ; Dieu, viens vite à moi ! Tu es mon aide et mon libérateur : SEIGNEUR, ne tarde pas !

Psaume 148

Alléluia ! Louez le SEIGNEUR depuis les cieux : louez-le dans les hauteurs ; louez-le, vous tous ses anges ; louez-le, vous toute son armée ; louez-le, soleil et lune ; louez-le, vous toutes les étoiles brillantes ; louez-le, vous les plus élevés des cieux, et vous les eaux qui êtes par-dessus les cieux. Qu'ils louent le nom du SEIGNEUR, car il commanda, et ils furent créés. Il les établit à tout jamais ; il fixa des lois qui ne passeront pas. Louez le SEIGNEUR depuis la terre : dragons et vous tous les abîmes, feu et grêle, neige et brouillard, vent de tempête exécutant sa parole, montagnes et toutes les collines, arbres fruitiers et tous les cèdres, bêtes sauvages et tout le bétail, reptiles et oiseaux, rois de la terre et tous les peuples, princes et tous les chefs de la terre, jeunes gens, vous aussi jeunes filles, vieillards et enfants ! Qu'ils louent le nom du SEIGNEUR, car son nom est sublime, lui seul, sa splendeur domine la terre et les cieux. Il a relevé le front de son peuple. Louange pour tous ses fidèles, les fils d'Israël, le peuple qui lui est proche ! Alléluia !

15. Divinations

Différentes méthodes de divinations sont présentées dans le verset suivant :

Ezéchiel 21,²⁶

C'est que le roi de Babylone se tient à l'embranchement, à l'entrée des deux chemins, pour chercher les présages. Il secoue les flèches, consulte les idoles, examine le foie.

16. Ourim et Toummim

Exode 28,²⁹⁻³⁰

Et quand il entrera dans le sanctuaire, Aaron portera sur son coeur, sur le pectoral du jugement, les noms des fils d'Israël, en mémorial perpétuel devant le SEIGNEUR. Tu placeras dans le pectoral du jugement le Ourim et le Toummim ; ils seront sur le coeur d'Aaron quand il entrera devant le SEIGNEUR : Aaron portera donc perpétuellement le jugement des fils d'Israël sur son coeur, en présence du SEIGNEUR.

17. Pratique de la divination

Nombres 27,²¹⁻²²

« Il se présentera devant le prêtre Eléazar qui demandera pour lui, devant le SEIGNEUR, la décision du Ourim. C'est d'après cette décision qu'ils sortiront et qu'ils rentreront, lui et tous les fils d'Israël-toute la communauté. » Moïse fit comme le SEIGNEUR le lui avait ordonné ; il prit Josué et le présenta au prêtre Eléazar ainsi qu'à toute la communauté.

Deutéronome 33,⁸

Et pour Lévi, il dit : Ton Toummim et ton Ourim appartiennent à l'homme qui t'est fidèle, que tu as fait passer par l'épreuve à Massa, par la querelle aux eaux de Mériba.

1Samuel 14,⁴²

Saül dit : « Jetez le sort entre moi et mon fils Jonathan. » Et Jonathan fut désigné.

Osée 3,⁴

Ainsi pendant de longs jours les fils d'Israël resteront : pas de roi, pas de chef, pas de sacrifice, pas de stèle, pas d'éphod ni de téraphim.

Osée 4,¹²

Mon peuple consulte son arbre et c'est sa branche qui le renseigne, car un esprit de prostitution l'égaré et en se prostituant ils se soustraient à leur Dieu.

Michée 3,⁷

Honte sur les voyants, confusion sur les devins ! Ils se couvriront tous la barbe, car Dieu ne répond pas.

Actes 1,²⁴⁻²⁶

Et l'on fit alors cette prière : » Toi, Seigneur, qui connais les coeurs de tous, désigne celui des deux que tu as choisi, pour prendre, dans le service de l'apostolat, la place que Judas a délaissée pour aller à la place qui est la sienne. » On les tira au sort et le sort tomba sur Matthias qui fut dès lors adjoint aux onze apôtres.

et enfin un récit très ambigu:

1Samuel 28,³⁻²²

Or Samuel était mort, tout Israël avait célébré son deuil et l'avait enseveli à Rama, sa ville. Et Saül avait aboli la pratique de la divination dans le pays. Les Philistins se rassemblèrent et vinrent camper à Shounem. Saül rassembla tout Israël et ils campèrent à Guilboa. Saül aperçut le camp des Philistins : il eut peur et son coeur trembla violemment. Saül interrogea le SEIGNEUR, mais le SEIGNEUR ne lui répondit pas, ni par les songes, ni par le Ourim, ni par les prophètes. Saül dit à ses serviteurs : « Cherchez-moi une femme qui pratique la divination, que j'aille chez elle la consulter. » Ses serviteurs lui dirent : « Il y en a une à Ein-Dor. » Saül se déguisa en changeant de vêtements et il partit accompagné de deux hommes. Ils arrivèrent chez la femme, de nuit. Saül lui dit : « Pratique pour moi la divination et évoque-moi celui que je te dirai. » La femme lui dit : « Voyons, tu sais toi-même ce qu'a fait Saül : il a supprimé la pratique de la divination dans le pays. Pourquoi me tends-tu ce piège mortel ? » Saül fit serment par le SEIGNEUR : « Par la vie du SEIGNEUR, dit-il, tu ne cours aucun

risque dans cette affaire. » La femme dit : « Qui dois-je évoquer pour toi ? » Il dit : « Evoque-moi Samuel. » La femme vit Samuel et poussa un grand cri. La femme dit à Saül : « Pourquoi m'as-tu trompée ? Tu es Saül ! » Le roi lui dit : « N'aie pas peur. Mais qu'as-tu vu ? » La femme dit à Saül : « J'ai vu un dieu qui montait de la terre. » Il lui dit : « Quelle apparence a-t-il ? » Elle dit : « C'est un vieillard qui monte. Il est enveloppé d'un manteau. » Saül sut alors que c'était Samuel. Il s'inclina, la face contre terre, et se prosterna. Samuel dit à Saül : « Pourquoi m'as-tu dérangé en me faisant monter ? » Saül dit : « Je suis dans une grande Angoisse. Les Philistins me font la guerre, et Dieu s'est retiré loin de moi ; il ne me répond plus, ni par l'entremise des prophètes, ni par les songes. Je t'ai donc appelé pour que tu me fasses savoir ce que je dois faire. » Samuel dit : « Et pourquoi m'interroges-tu, si le SEIGNEUR s'est retiré loin de toi et t'est devenu hostile ? Le SEIGNEUR a agi comme il l'avait dit par mon entremise : le SEIGNEUR t'a arraché la royauté et il l'a donnée à un autre, à David. Parce que tu n'as pas obéi à la voix du SEIGNEUR et que tu n'as pas assouvi sa colère contre Amaleq, le SEIGNEUR, aujourd'hui, t'a traité de la sorte. Et, avec toi, le SEIGNEUR livrera Israël lui-même aux mains des Philistins. Demain, toi et tes fils, vous serez avec moi, et l'armée d'Israël elle-même, le SEIGNEUR la livrera aux mains des Philistins. » Aussitôt, Saül tomba à terre de tout son long, effrayé de ce que Samuel avait dit. De plus, il était sans force, car il n'avait rien mangé de toute la journée et de toute la nuit. La femme vint auprès de Saül et le vit tout bouleversé. Elle lui dit : « Tu vois, ton esclave t'a écouté. J'ai risqué ma vie, mais j'ai obéi aux ordres que tu m'as donnés. Et maintenant, daigne écouter, à ton tour, la voix de ton esclave. Laisse-moi te servir un morceau de pain et mange, ainsi tu auras des forces quand tu reprendras ta route. »

18. Manifestations de Dieu

Exode 20¹⁸⁻²³

Tout le peuple percevait les voix, les flamboiements, la voix du cor et la montagne fumante ; le peuple vit, il frémit et se tint à distance. Ils dirent à Moïse : « Parle-nous toi-même et nous entendrons ; mais que Dieu ne nous parle pas, ce serait notre mort ! » Moïse dit au peuple : « Ne craignez pas ! Car c'est pour vous éprouver que Dieu est venu, pour que sa crainte soit sur vous et que vous ne péchiez pas. » Et le peuple se tint à distance, mais Moïse approcha de la nuit épaisse où Dieu était. Le SEIGNEUR dit à Moïse : « Ainsi parleras-tu aux fils d'Israël : Vous avez vu vous-mêmes que c'est du haut des cieux que je vous ai parlé. Vous ne me traiterez pas comme un dieu en argent ni comme un dieu en or-vous ne vous en fabriquerez pas. »

19. Danger de mort

Exode 33¹⁸⁻²³

Il dit : « Fais-moi donc voir ta gloire ! » Il dit : « Je ferai passer sur toi tous mes bienfaits et je proclamerai devant toi le nom de « SEIGNEUR » ; j'accorde ma bienveillance à qui je l'accorde, je fais miséricorde à qui je fais miséricorde. » Il dit : « Tu ne peux pas voir ma face, car l'homme ne saurait me voir et vivre. » Le SEIGNEUR dit : « Voici un lieu près de moi. Tu te tiendras sur le rocher. Alors, quand passera ma gloire, je te mettrai dans le creux du rocher et, de ma main, je t'abriterai tant que je passerai. Puis, j'écarterai ma main et tu me verras de

dos ; mais ma face, on ne peut la voir. » Ce passage explique pourquoi ceux qui voient Dieu ont peur puisque personne ne peut voir Dieu et vivre.

20. Aimer

Deutéronome 10,12

Et maintenant, Israël, qu'est-ce que le SEIGNEUR ton Dieu attend de toi ? Il attend seulement que tu craignes le SEIGNEUR ton Dieu en suivant tous ses chemins, en aimant et en servant le SEIGNEUR ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être.

21. Obéissance

Lévitique 19,14 et 32

N'insulte pas un sourd, et ne mets pas d'obstacle devant un aveugle ; c'est ainsi que tu auras la crainte de ton Dieu. C'est moi, le SEIGNEUR. Lève-toi devant des cheveux blancs, et sois plein de respect pour un vieillard ; c'est ainsi que tu auras la crainte de ton Dieu. C'est moi, le SEIGNEUR.

Genèse 22,12

Il reprit : » N'étends pas la main sur le jeune homme. Ne lui fais rien, car maintenant je sais que tu crains Dieu, toi qui n'as pas épargné ton fils unique pour moi. «

22. Sagesse

Proverbes 1,7

La crainte du SEIGNEUR est le principe du savoir ; sagesse et éducation, seuls les fous s'en moquent.

Proverbes 9,10

La crainte du SEIGNEUR est le commencement de la Sagesse et l'intelligence est la science des saints.

Proverbes 15,33

La crainte du SEIGNEUR est une discipline de sagesse ; avant la gloire : l'humilité.

23. Sacrifier

Genèse 4,3-4

A la fin de la saison, Caïn apporta au SEIGNEUR une offrande de fruits de la terre ; Abel apporta lui aussi des prémices de ses bêtes et leur graisse. Le SEIGNEUR tourna son regard vers Abel et son offrande.

Exode 24,⁴⁻⁸

Moïse écrivit toutes les paroles du SEIGNEUR ; il se leva de bon matin et bâtit un autel au bas de la montagne, avec douze stèles pour les douze tribus d'Israël. Puis il envoya les jeunes gens d'Israël ; ceux-ci offrirent des holocaustes et sacrifièrent des taureaux au SEIGNEUR comme sacrifices de paix. Moïse prit la moitié du sang et la mit dans les coupes ; avec le reste du sang, il aspergea l'autel. Il prit le livre de l'alliance et en fit lecture au peuple. Celui-ci dit : « Tout ce que le SEIGNEUR a dit, nous le mettrons en pratique, nous l'entendrons. » Moïse prit le sang, en aspergea le peuple et dit « Voici le sang de l'alliance que le SEIGNEUR a conclue avec vous, sur la base de toutes ces paroles. »

24. Le sacrifice critiqué par les prophètes

1Samuel 15,²²

Samuel dit alors : « Le SEIGNEUR aime-t-il les holocaustes et les sacrifices autant que l'obéissance à la parole du SEIGNEUR ? Non ! L'obéissance est préférable au sacrifice, la docilité à la graisse des béliers. »

25. Alliance

Exode 24,⁷⁻⁸

Il prit le livre de l'alliance et en fit lecture au peuple. Celui-ci dit : « Tout ce que le SEIGNEUR a dit, nous le mettrons en pratique, nous l'entendrons. » Moïse prit le sang, en aspergea le peuple et dit : « Voici le sang de l'alliance que le SEIGNEUR a conclue avec vous, sur la base de toutes ces paroles. »

26. Vœu

Quelques exemples de vœux dans l'Ancien Testament :

Genèse 28,²⁰⁻²²

Puis Jacob fit ce vœu : « Si Dieu est avec moi et me garde dans le voyage que je poursuis, s'il me donne du pain à manger et des habits à revêtir, si je reviens sain et sauf à la maison de mon père -le SEIGNEUR deviendra mon Dieu- cette pierre que j'ai érigée en stèle sera une maison de Dieu et, de tout ce que tu me donneras, je te compterai la dîme. »

Juges 11,³⁰⁻⁴⁰

Jephté fit un vœu au SEIGNEUR et dit : « Si vraiment tu me livres les fils d'Ammon, quiconque sortira des portes de ma maison à ma rencontre quand je reviendrai sain et sauf de chez les fils d'Ammon, celui-là appartiendra au SEIGNEUR et je l'offrirai en holocauste. » Jephté franchit la frontière des fils d'Ammon pour leur faire la guerre et le SEIGNEUR les lui livra. Il les battit depuis Aroër jusqu'à proximité de Minnith, soit vingt villes, et jusqu'à Avel-Keramim. Ce fut une très grande défaite ; ainsi les fils d'Ammon furent abaissés devant les fils d'Israël. Tandis que Jephté revenait vers sa maison à Miçpa, voici que sa fille sortit à sa rencontre, dansant et jouant du tambourin. Elle était son unique enfant : il n'avait en dehors

d'elle ni fils, ni fille. Dès qu'il la vit, il déchira ses vêtements et dit : « Ah ! ma fille, tu me plonges dans le désespoir ; tu es de ceux qui m'apportent le malheur ; et moi j'ai trop parlé devant le SEIGNEUR et je ne puis revenir en arrière. » Mais elle lui dit : « Mon père, tu as trop parlé devant le SEIGNEUR ; traite-moi selon la parole sortie de ta bouche puisque le SEIGNEUR a tiré vengeance de tes ennemis, les fils d'Ammon. » Puis elle dit à son père : « Que ceci me soit accordé : laisse-moi seule pendant deux mois pour que j'aie erré dans les montagnes et pleurer sur ma virginité, moi et mes compagnes. » Il lui dit : « Va » et il la laissa partir deux mois ; elle s'en alla, elle et ses compagnes, et elle pleura sur sa virginité dans les montagnes. A la fin des deux mois elle revint chez son père et il accomplit sur elle le voeu qu'il avait prononcé. Or elle n'avait pas connu d'homme et cela devint une coutume en Israël que d'année en année les filles d'Israël aillent célébrer la fille de Jephté, le Galaadite, quatre jours par an.

1Samuel 1,¹¹

Elle fit le voeu que voici : « SEIGNEUR tout-puissant, si tu daignes regarder la misère de ta servante, te souvenir de moi, ne pas oublier ta servante et donner à ta servante un garçon, je le donnerai au SEIGNEUR pour tous les jours de sa vie et le rasoir ne passera pas sur sa tête. »

27. Monstres

Psaume 74,¹²⁻¹⁴

Toi pourtant, Dieu, mon roi dès l'origine, et l'auteur des victoires au sein du pays, tu as maîtrisé la mer par ta force, fracassant la tête des dragons sur les eaux ; tu as écrasé les têtes du Léviatan, le donnant à manger à une bande de chacals.

Psaume 107,²³⁻³⁷

Ceux qui partent en mer sur des navires et exercent leur métier sur les grandes eaux, ceux-là virent les oeuvres du SEIGNEUR et ses miracles en haute mer. A sa parole se leva un vent de tempête qui soulevait des vagues. Ils montent aux cieus, descendent aux abîmes, sont malades à rendre l'âme ; ils roulent et tanguent comme l'ivrogne et toute leur adresse est engloutie. Ils crièrent au SEIGNEUR dans leur détresse, et il les a tirés de leurs angoisses : il a réduit la tempête au silence, et les vagues se sont tues. Ils se sont réjouis de ce retour au calme et Dieu les a guidés au port désiré. Qu'ils célèbrent le SEIGNEUR pour sa fidélité et pour ses miracles en faveur des humains. Qu'ils l'exaltent dans l'assemblée du peuple et le louent à la séance des anciens. Il peut changer les fleuves en désert, les sources en pays de la soif, une terre fertile en saline, à cause de la méchanceté de ses habitants. Il peut changer le désert en nappe d'eau et la steppe en source. Il y fait habiter des affamés qui fondent une ville habitable. Ils ensemencent des champs, plantent des vignes, ils en récoltent les fruits.

Job 26,⁵⁻¹⁴

Plus profond que les eaux et que ceux qui les habitent, tremblent les trépassés. Les enfers sont à nu devant lui, et le gouffre n'a point de voile. C'est lui qui étend l'Arctique sur le vide, qui suspend la terre sur le néant, qui stocke les eaux dans ses nuages, sans que la nuée crève sous elles, qui dérobe la vue de son trône en étendant sur lui sa nuée. Il a tracé un cercle sur la face des eaux, aux confins de la lumière et des ténèbres. Les colonnes des cieus vacillent, épouvantées, à sa menace. Par sa force, il a fendu l'Océan, par son intelligence, il a brisé le Typhon. Son souffle a balayé les cieus, sa main a transpercé le

Serpent fuyard. Si telles sont les franges de ses oeuvres, le faible écho que nous en percevons, qui donc comprendrait le tonnerre de ses exploits ?

Esaïe 51,⁹⁻¹⁰

Surgis, surgis, revêts-toi de puissance, bras du SEIGNEUR, surgis, comme aux jours du temps passé, des générations d'autrefois. N'est-ce pas toi qui as taillé en pièces le Tempétueux, transpercé le Dragon ? N'est-ce pas toi qui as dévasté la Mer, les eaux de l'Abîme gigantesque, qui as fait du fond de la mer un chemin, pour que passent les rachetés ? Dans des textes tardifs comme le livre de Daniel, des bêtes montent de la mer pour un dernier combat contre Dieu :

Daniel 7,²⁻⁷

Daniel prit la parole et dit : Je regardais, dans mes visions durant la nuit. Et voici que les quatre vents du ciel faisaient rejaillir la Grande Mer. Et quatre bêtes monstrueuses s'élevaient de la Mer, différentes les unes des autres. La première était comme un lion et elle avait des ailes d'aigle. Je regardais, lorsqu'on lui arracha les ailes ; elle fut soulevée de terre et dressée sur deux pattes comme un homme, et un coeur d'homme lui fut donné. Puis voici une autre Bête, une seconde, semblable à un ours : elle fut dressée sur un côté, ayant trois côtes dans la gueule entre les dents ; et on lui parlait ainsi : « Lève-toi ! Mange beaucoup de chair ! » Après cela, je regardais, et en voici une autre, comme un léopard ayant quatre ailes d'oiseau sur le dos ; la Bête avait quatre têtes, et il lui fut donné une souveraineté. Après cela, je regardais dans les visions de la nuit, et voici une quatrième Bête, redoutable, terrifiante, extrêmement vigoureuse ; elle avait de monstrueuses dents de fer ; elle mangeait, déchiquetait et foulait le reste aux pieds ; elle différait de toutes les bêtes qui l'avaient précédée, et elle avait dix cornes.

28. Faux prophète

La question du discernement s'est posée dans l'Ancien Testament : Comment pouvoir reconnaître les paroles venant de Dieu ? :

Deutéronome 18,²¹⁻²²

Peut-être te demanderas-tu : « Comment reconnâitrons-nous que ce n'est pas une parole dite par le SEIGNEUR ? » Si ce que le prophète a dit au nom du SEIGNEUR ne se produit pas, si cela n'arrive pas, alors ce n'est pas une parole dite par le SEIGNEUR, c'est par présomption que le prophète l'a dite. Tu ne dois pas en avoir peur ! Ce n'est pas toujours facile de discerner si les paroles entendues viennent de Dieu, même des prophètes se trompent :

1Rois 13,¹

Un homme de Dieu vint de Juda à Béthel sur une parole du SEIGNEUR, alors que Jéroboam brûlait des offrandes sur l'autel. Et il cria contre l'autel, sur une parole du SEIGNEUR : « Autel ! Autel ! Ainsi parle le SEIGNEUR : Voici, un fils va naître à la maison de David, son nom sera Josias. Sur toi, il offrira en sacrifice les prêtres des hauts lieux, qui brûlent sur toi de l'encens ; et l'on brûlera sur toi des ossements humains. » Ce jour même, l'homme de Dieu donna un signe en disant : « Ceci est le signe que le SEIGNEUR a parlé. Voici, l'autel va se fendre, Et la graisse qui est dessus se répandre. » Dès qu'il entendit la parole que l'homme de Dieu avait criée contre l'autel de Béthel, le roi Jéroboam tendit la main qu'il avait sur l'autel en

disant : « Saisissez-le ! » Mais la main qu'il avait tendue contre l'homme de Dieu se dessécha et il ne pouvait la ramener à lui. L'autel se fendit et la graisse se répandit de l'autel, selon le signe que l'homme de Dieu avait donné sur une parole du SEIGNEUR. Le roi prit la parole et dit à l'homme de Dieu : « Apaise le SEIGNEUR, ton Dieu, je te prie, intercède pour moi afin que ma main revienne à moi. » L'homme de Dieu apaisa le SEIGNEUR et la main du roi revint à lui ; elle fut comme elle était auparavant. Le roi parla à l'homme de Dieu : « Entre donc chez moi pour te restaurer, je te ferai un cadeau. » L'homme de Dieu dit au roi : « Même si tu me donnais la moitié de ta maison, je n'entrerais pas chez toi, je ne mangerais pas de pain et je ne boirais pas d'eau en ce lieu. Car tel est l'ordre que j'ai reçu-parole du SEIGNEUR : Tu ne mangeras pas de pain, tu ne boiras pas d'eau, tu ne retourneras pas par le chemin que tu auras pris à l'aller. » Et il s'en alla par un autre chemin, il ne s'en retourna pas par le chemin qu'il avait pris pour venir à Béthel. Il y avait un vieux prophète qui habitait Béthel : ses fils vinrent lui raconter tout ce que l'homme de Dieu avait fait ce jour-là à Béthel ; ils racontèrent à leur père les paroles qu'il avait dites au roi. Leur père leur dit : « Par quel chemin s'en est-il allé ? » Ses fils se renseignèrent sur le chemin par lequel était parti l'homme de Dieu venu de Juda. Il dit à ses fils : « Sillez-moi l'âne ! » Ils lui sellèrent l'âne et il monta dessus. Il poursuivit l'homme de Dieu et le rattrapa alors qu'il était assis sous un térébinthe. Il lui dit : « Est-ce toi l'homme de Dieu venu de Juda ? » Il répondit : « C'est moi ! » Il lui dit : « Viens avec moi à la maison, et mange du pain. » L'homme de Dieu lui répondit : « Je ne puis ni retourner, ni venir avec toi ; je ne mangerai pas de pain et je ne boirai pas d'eau avec toi dans ce lieu car j'ai reçu cette parole du SEIGNEUR : Tu ne mangeras pas de pain et tu ne boiras pas d'eau en ce lieu, tu ne retourneras pas par le chemin que tu auras pris à l'aller. » Le prophète lui dit : « Moi aussi, je suis prophète comme toi et un ange m'a dit-parole du SEIGNEUR : Fais-le revenir avec toi dans ta maison ; qu'il mange du pain et qu'il boive de l'eau. » Il lui mentait. L'homme de Dieu retourna avec lui, mangea du pain dans sa maison et but de l'eau. Or, comme ils étaient assis à table, la parole du SEIGNEUR fut adressée au prophète qui l'avait fait revenir ; et le vieux prophète cria à l'homme de Dieu qui était venu de Juda : « Ainsi parle le SEIGNEUR : Parce que tu as désobéi à l'ordre du SEIGNEUR et que tu n'as pas gardé le commandement que t'avait donné le SEIGNEUR, ton Dieu, parce que tu es revenu, que tu as mangé du pain et bu de l'eau dans le lieu au sujet duquel il t'avait dit : « N'y mange pas de pain et n'y bois pas d'eau », ton cadavre n'entrera pas dans la tombe de tes pères. » Après que l'homme de Dieu eut mangé du pain et qu'il eut bu, le vieux prophète sella l'âne du prophète qu'il avait fait revenir et celui-ci s'en alla. Un lion le rencontra en chemin et le tua. Son cadavre gisait sur le chemin, tandis que l'âne se tenait d'un côté du cadavre et le lion de l'autre. Des passants virent le cadavre gisant sur le chemin et le lion à côté du cadavre. Ils vinrent en parler dans la ville où habitait le vieux prophète. Le prophète qui l'avait fait revenir sur son chemin en entendit parler et il dit : « C'est l'homme de Dieu ! celui qui a désobéi à l'ordre du SEIGNEUR ; le SEIGNEUR l'a livré au lion qui lui a brisé les os et l'a tué, selon la parole que le SEIGNEUR lui avait dite. » Il dit à ses fils : « Sillez-moi l'âne ! » Ils le sellèrent et il partit ; il trouva le cadavre gisant sur le chemin, tandis que l'âne et le lion se tenaient à côté du cadavre. Le lion n'avait pas mangé le cadavre et il n'avait pas brisé les os de l'âne. Le prophète releva le cadavre de l'homme de Dieu, le déposa sur l'âne et le ramena. Le vieux prophète revint à sa ville pour célébrer le deuil et l'ensevelir. Il déposa le cadavre dans son propre tombeau et l'on célébra son deuil : « Hélas, mon frère ! » Après qu'il l'eut enseveli, il dit à ses fils : « Quand je mourrai, vous m'ensevelirez dans le tombeau où l'homme de Dieu est enseveli. Vous placerez mes os à côté de ses os. Car elle s'accomplira, la parole qu'il a criée -parole du SEIGNEUR- contre l'autel qui est à Béthel et contre toutes les maisons des hauts lieux qui sont dans les villes de Samarie. » Malgré cela, Jéroboam ne renonça pas à sa mauvaise conduite. Il continua à faire comme prêtres des hauts lieux des gens pris dans la masse du peuple. A qui le voulait, il

conférait l'investiture pour être prêtre des hauts lieux. En cela consista le péché de la maison de Jéroboam, et c'est pour cela qu'elle fut détruite et disparut de la surface de la terre.

29. Voir Dieu

Les anciens qui ont vu Dieu :

Exode 3,6

Il dit : » Je suis le Dieu de ton père, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. » Moïse se voila la face, car il craignait de regarder Dieu.

Juges 6,22-23

Alors Gédéon vit que c'était l'ange du SEIGNEUR et il dit : « Ah ! Seigneur DIEU, j'ai donc vu l'ange du SEIGNEUR face à face ! » Le SEIGNEUR lui dit : « La paix est avec toi ! Ne crains rien ; tu ne mourras pas. »

Esaïe 6,5

Je (Esaïe) dis alors : « Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures et mes yeux ont vu le roi, le SEIGNEUR, le tout-puissant. »

Exode 24, 9-18

Et Moïse monta, ainsi qu'Aaron, Nadav et Avihou, et soixante-dix des anciens d'Israël. Ils virent le Dieu d'Israël et sous ses pieds, c'était comme une sorte de pavement de lazulite, d'une limpidité semblable au fond du ciel. Sur ces privilégiés des fils d'Israël, il ne porta pas la main ; ils contemplèrent Dieu, ils mangèrent et ils burent. Le SEIGNEUR dit à Moïse : « Monte vers moi sur la montagne et reste là, pour que je te donne les tables de pierre : la Loi et le commandement que j'ai écrits pour les enseigner. » Moïse se leva, avec Josué son auxiliaire, et Moïse monta vers la montagne de Dieu, après avoir dit aux anciens : « Attendez-nous ici, jusqu'à ce que nous revenions à vous. Mais voici Aaron et Hour qui sont avec vous ; celui qui a une affaire, qu'il s'adresse à eux. » Moïse monta sur la montagne ; alors, la nuée couvrit la montagne, la gloire du SEIGNEUR demeura sur le mont Sinaï et la nuée le couvrit pendant six jours. Il appela Moïse le septième jour, du milieu de la nuée. La gloire du SEIGNEUR apparaissait aux fils d'Israël sous l'aspect d'un feu dévorant, au sommet de la montagne. Moïse pénétra dans la nuée et il monta sur la montagne. Moïse resta sur la montagne quarante jours et quarante nuits.

1. Parole de Dieu

Un texte de Paul Tillich:

La troisième utilisation de l'expression « Parole de Dieu » dépend de cette interprétation historique de l'univers. La Parole par laquelle le monde est créé apparaît dans l'histoire. Elle y prend deux formes : l'inspiration et l'incarnation. Elle inspire les prophètes, dont les paroles expriment dans le langage des hommes ce qu'ils ont reçu du Logos divin, c'est-à-dire l'auto-affirmation divine dans l'histoire humaine. Inspiration ne veut pas dire dictée divine. Elle ne signifie pas que les inspirés reçoivent de l'autorité divine des paroles, de sorte que leurs paroles seraient les paroles de Dieu. L'inspiration désigne l'expérience extatique du fondement de notre être qui surgit dans notre conscience ordinaire, et la conduit au-delà d'elle-même sans détruire sa structure naturelle. Cette expérience, l'Ancien Testament la décrit comme Yahvé parlant à l'oreille des prophètes. Les paroles que les prophètes prononcent et écrivent ensuite ne sont pas des paroles inspirées, mais des paroles qui résultent d'une inspiration.

La « Parole de Dieu » apparaît dans l'histoire sous une seconde forme : l'incarnation. Pour les païens elle signifie l'auto-manifestation d'un être divin sous une forme finie subhumaine ou humaine. Pour le christianisme, elle signifie l'unique auto-manifestation divine en l'homme Jésus de Nazareth, que l'on appelle pour cette raison la Parole incarnée. A la différence des expériences prophétiques d'inspiration, son être en tant que tel est la Parole divine. Ce n'est pas le discours de Jésus qui est la « Parole de Dieu » ; il est lui-même cette « Parole ». Ses paroles sont une des multiples expressions de son être, qui est porteur de la Parole, principe de l'auto-manifestation divine. Une des erreurs d'interprétation les plus fréquentes du christianisme consiste à identifier le message de Jésus avec ses paroles, et ses paroles avec la « Parole de Dieu ». Mais pour le christianisme classique, Jésus en tant que Christ est la « Parole de Dieu », et cela inclut ses actes et ses souffrances tout autant que ce qu'il dit. Rien ne montre mieux le caractère symbolique de l'expression « Parole de Dieu » que son identification à un être humain.

(Tillich Paul Dieu au-dessus de Dieu Paris Les Bergers et les Mages 1997 p. 72-73)

2. Le signe de Jonas dans le Nouveau Testament

Plusieurs passages du Nouveau Testament relatent la demande faite à Jésus d'un signe. Ce signe venant du ciel (**Marc 8**,^{11s} et parallèles) signifie une indication surnaturelle (venant du ciel) authentifiant le ministère de Jésus. C'est donc une garantie, une preuve que ce que dit Jésus vient bien de Dieu. Dans l'évangile de Marc, Jésus refuse (**Marc 8**,¹³) de répondre à cela. Dans l'évangile de Matthieu, à la même question Jésus répond : « Il ne sera pas donné de signe sinon celui de Jonas (**Matthieu 16**, 4) ». Ce signe est explicité dans ce même évangile : « Car tout comme Jonas fut dans le ventre du monstre marin trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits. » (**Matthieu 12**,⁴⁰).

L'évangile de Luc quant à lui indique que « cette génération... cherche un signe et de signe il ne lui sera pas donné, sinon le signe de Jonas. Car comme Jonas fut un signe pour les Ninivites, de même sera aussi le Fils de l'homme pour cette génération. » (**Luc 11**,³⁰).
Donc seuls Matthieu et Luc indiquent le signe de Jonas auquel ils joignent une allusion au livre des Rois et ils en donnent deux interprétations différentes :

- L'évangile de Matthieu cite **Jonas 2**,¹ ce qui pour certains indique que cet évangile met en valeur le contresigne paradoxal de la mort du Fils de l'homme puisque seul l'enfouissement de Jonas est retenu. Le signe de Jonas annonce la Passion du Christ : c'est par sa mort que doit se révéler celui qui instaure le règne de Dieu. Pour d'autres cela annonce la résurrection (**Matthieu 12**,⁴⁰ : trois jours et trois nuits, même si pour les nuits ce n'est pas juste) puisque le séjour de Jonas dans le poisson n'a été que provisoire, ainsi en sera-t-il pour Jésus. Ensuite vient la même explication que dans l'évangile de Luc que nous reprenons ci-dessous.
- Pour l'évangile de Luc la proclamation de Jonas a provoqué les habitants de Ninive, des païens, à la conversion. Cette génération n'aura pas d'autre signe que celui du Fils de l'homme qui appelle à la conversion mais qu'ils ne reconnaissent pas comme signe. En citant les Ninivites et leur conversion l'évangile de Luc laisse entendre que les païens peuvent être atteints et c'est cette conversion de païens qui deviendra un signe pour le peuple d'Israël. La communauté à qui s'adresse cet évangile était majoritairement pagano-chrétienne ; c'est donc elle le véritable signe de Jonas. L'histoire de Jonas s'efface au profit de celle des Ninivites et de leur conversion, grâce à l'annonce de ce prophète tout d'abord récalcitrant, mais de cela il n'en est pas question ici.

1. Iconographie

Sculpture de l'artiste canadienne et israélienne Noémi Spiers

2. Littérature

Melville, H., Moby Dick, (Folio classique 2852) Paris: Gallimard, 1996 (première édition 1851).

Colldoni, C., Les aventures de Pinocchio, Paris: Gallimard, 2003.

De Dadelsen, J.-P., Jonas, Paris: Gallimard (Edition poésie), 1962.

3. Musique

Oratorio: Jonas de Carissimi, Giacomo.

Negro spirituals : Jonah and the Whale, Armstrong ; Jonah in the Whale, Golden Gate Quartet

4. Vidéo

Jonas, un regard sur la société, un film d'Elie-Georges Berreby avec Jean Domon, Méromédia.

Aujourd'hui

1. Est-ce possible aujourd'hui de croire en un Dieu qui dirige tout pour arriver à ses fins ? Quelle est la liberté laissée aux êtres humains dans ce cas ?

□

2. Comment vient-on à croire en Dieu ? Est-ce par tradition, par obligation, par peur, par mauvaise conscience, à cause d'une rencontre ... ? Parleriez-vous de conversion ?

□

3. Vivre sans Dieu, est-ce possible ?

□

4. Est-il important d'annoncer aujourd'hui le message de Dieu à celles et ceux qui ne le connaissent pas ? Quelles peuvent alors être les difficultés rencontrées ?

□

1. Esdras (Livre d')

Le livre d'Esdras a probablement été rédigé vers l'an 300 av. JC et il fait partie (avec les deux livres des Chroniques et le livre de Néhémie) de ce que l'on peut appeler une écriture de l'histoire dans son déroulement chronique. Il décrit le retour des Juifs exilés autorisé par l'édit de Cyrus, la reconstruction du temple de Jérusalem et la réorganisation de la communauté à Jérusalem. C'est un livre qui parle de reconstruction d'où l'interdiction faite au peuple de se mélanger aux autres, mais l'essentiel est de retrouver les racines d'autrefois.

2. Exil

Il s'agit de l'époque de la déportation du peuple d'Israël à Babylone. Une première grande déportation a lieu en 722 av. JC, après la prise de Samarie par les Assyriens. C'est la fin du Royaume du Nord. A l'Empire assyrien succéda l'Empire babylonien avec le roi Nabuchodonosor qui envahit Jérusalem de 598 à 597 av. JC. Il déporte le roi Yoyakïn ainsi qu'une grande partie de la population, essentiellement la classe dirigeante et l'élite intellectuelle. Le successeur de Yoyakïn, Sédécias se révolte contre Nabuchodonosor et en 588, Nabuchodonosor prend Jérusalem, détruit le Temple et déporte la population à Babylone. Il a fallu attendre l'édit de Cyrus, roi de Perse en 538 pour que les Juifs soient autorisés à rentrer dans leur pays.

Théologiquement, l'exil a été vécu par les prophètes comme le jugement de Dieu sur le peuple élu. Les prophètes annonçaient aussi un retour à Jérusalem et la reconstruction du Temple. L'exil est une période importante notamment pour la rédaction des textes bibliques. Beaucoup des textes de l'Ancien Testament ont été écrits après le retour de l'exil.

3. Les noms de Dieu

El est le plus ancien nom sémitique de Dieu, son sens symboliserait la sagesse et l'expérience. (Dérivés : Ela, Eloa, Elim, Elohim...)

Shaddaï est parfois employé comme un nom divin dans des passages poétiques et surtout dans le livre de Job ; l'étymologie du mot est mal connue, on peut traduire par puissant, Dieu des seins féconds, Dieu des hautes montagnes, le Seigneur des rocs.

YHWH [Glossaire 5](#) est le nom personnel du Dieu d'Israël. Il est pratiquement impossible de savoir comment les Hébreux prononçaient le nom IHWH à l'époque biblique. Après l'Exil, l'emploi du nom de Dieu a été progressivement évité par respect, et l'on dira « Adonaï » (mon Seigneur) à la place de YHWH. Il était interdit de prononcer le nom de Dieu. Quand les textes bibliques ou liturgiques portaient le tétragramme YHWH, on le prononçait Adonaï qui signifie « Mon Seigneur », « Monsieur », « Maître », « Maîtres ». C'est ainsi que l'être humain de la Bible invoque le plus souvent Dieu.

La Traduction oecuménique de la Bible (TOB) traduit le tétragramme (les quatre lettres désignant le nom de Dieu) par « Seigneur » en reprenant la traduction grecque. L'autre nom

de Dieu, Elohim est traduit par Dieu.

4. Néhémie (Livre de)

Le livre de Néhémie était autrefois lié au livre d'Esdras et ne faisait qu'un ouvrage. Néhémie avait été envoyé dans la Province de Juda vers l'an 445 av. JC pour reconstruire les murailles de Jérusalem. L'auteur parle en « je ». Il raconte tous les événements qui se passent autour de la reconstruction : recensement de la population, cérémonie de la fête du Tabernacle, arrivée de la population paysanne à Jérusalem, interdiction des mariages mixtes, engagement du peuple à la Loi ... Comme le livre d'Esdras, c'est un livre qui reconstruit un peuple et son histoire.

5. YHWH

YHWH ne comporte pas de voyelles en hébreu. Il vient de l'hébreu « *hava* » qui signifie « être » ce nom signifierait « celui qui était, est et sera ». La racine arabe « *hawa* » signifie « l'air qui souffle » et a donné le nom d'Allah en arabe.

Quand l'hébreu, qui est une langue qui s'appuie sur des consonnes, fut fixé, le nom de Dieu le plus fréquemment utilisé dans l'Ancien Testament, « *Yhwh* », ne fut pas vocalisé (par ajout de voyelles) afin qu'il ne puisse pas être prononcé. En effet, après l'Exil* l'emploi du nom de Dieu a été progressivement évité par respect, et l'on dira « *Adonaï* » (mon Seigneur) à la place de *Yhwh*. C'est pour cette raison que les Massorètes (savants juifs du 4e-6e siècle qui ont vocalisé l'hébreu pour fixer le contenu du texte sur le plan grammatical) ont ajouté sous le tétragramme les voyelles de « *Adonaï* ».

Le nom même de Dieu illustre la règle du *Qéré Ketib* : un certain nombre de mots hébreux écrits d'une certaine manière doivent être prononcés d'une autre manière. Le nom de Dieu s'écrit Yahvé et se prononce Adonaï.

La tradition qui a ajouté les voyelles d'Adonaï a donné le nom de Jéhovah. Une autre tradition a tenté de lire YAHVE, ce qui a été repris par de nombreuses traductions chrétiennes.

Aujourd'hui, on accepte que le mot YHWH soit imprononçable, pour respecter le mystère et la transcendance de Dieu. Il est traduit par le SEIGNEUR en majuscules dans la plupart des Bibles.

Bibliographie

1. Dieu au-dessus de Dieu

Auteur(s) : **Tillich Paul**

Éditeur : Les Bergers et les Mages

Ville d'édition : Paris

Publication : 1997

2. Jonas ou les farces de Dieu

Auteur(s) : **Maillot Alphonse**

Éditeur : Delachaux et Niestlé

Ville d'édition : Neuchâtel

Publication : 1977